

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Pascal Duprat, 24 septembre 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Pascal Duprat, 24 septembre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 septembre 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Duprat, Pascal \(1815-1885\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin propose à son ancien collègue d'échanger le journal *Le Devoir* avec le *Nouveau journal* dont Duprat est un des fondateurs.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage. Sur le folio 353r sont copiée la lettre de Godin à Pascal Duprat du 24 septembre 1870 et la lettre de Godin à Tito Pagliardini du 24 septembre 1870.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Œuvres citées[Le Nouveau journal, Paris, 1877-1881.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation1 p. (353r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le 14 Mars 1844

Monsieur l'ancien collègue,

Je vous remercie de votre lettre
 par laquelle vous m'avez
 fait connaître que vous
 aviez lu le Journal de la Guise
 et que vous y aviez remarqué
 quelques erreurs. Je suis
 sûr que vous n'avez pas
 voulu me les signaler
 par pure courtoisie, mais
 comme elles sont de nature
 à nuire à la vérité, et
 à donner une fautive
 idée de la Guise, je
 me permets de vous en
 adresser quelques-unes
 par ce moyen. Je vous
 prie de vouloir bien
 m'en excuser, et de
 croire que ce n'est que
 par un motif de pure
 justice que je vous en
 fais part.

Je suis, Monsieur, avec
 toute ma reconnaissance,
 votre dévoué serviteur,
 H. Bachelier

Paris le 14 Mars 1844

Monsieur l'ancien collègue,

Vous m'avez fait
 connaître que vous
 aviez lu le Journal de la Guise
 et que vous y aviez
 remarqué quelques
 erreurs. Je suis sûr
 que vous n'avez pas
 voulu me les signaler
 par pure courtoisie,
 mais comme elles
 sont de nature à
 nuire à la vérité,
 et à donner une
 fautive idée de
 la Guise, je me
 permets de vous
 en adresser
 quelques-unes
 par ce moyen.

Je vous prie de
 vouloir bien m'en
 excuser, et de
 croire que ce n'est
 que par un motif
 de pure justice
 que je vous en
 fais part.

Je suis, Monsieur,
 avec toute ma
 reconnaissance,
 votre dévoué
 serviteur,

H. Bachelier